

ÉGLISE DE NAMUR - LUXEMBOURG

COMMUNICATIONS

N°8 – 63^e année

Octobre 2021



P. 14

M^{gr} Warin présente
l'évangile de Saint Luc

P. 16

Synode : ouverture,
pour le diocèse, à Libin

P. 32

Visite de l'église
de Vieux-Virton



DIOCÈSE DE
NAMUR

P. 4

Billet de l'évêque

P. 5

Agenda de l'évêque



P. 10

News

AVIS

Confirmations	6
Nominations	6
Décès	7
Communiqués	7
News de Rome.....	8



L' année Saint Luc : Dans les pas de l'évangéliste géographe.....	14
Un Synode : Ouverture, pour l'Église diocésaine, à Libin.....	16
Le sourire est revenu : Une famille sinistrée (11 enfants) vit à Ciney.....	17
Ensemble, sauvons notre maison commune	18
Bénédictines d'Hurtebise : Sr Marie-Jean est élue prieure	19
Missel romain : Pourquoi une nouvelle traduction ?	20
La parole aux diocésains après le confinement.....	21
Le baptême : Un livret pour préparer les 6-8 ans.....	22
Pasto'Fil : Au service de l'enseignement fondamental.....	23
Octobre, mois de la mission : Missio compte sur votre générosité.....	24
Le Service Jeunes avec vous.....	26
CathoBel & Dimanche : au coeur de l'actu	27

Octobre est le mois de la mission. Missio se mobilise pour, cette année encore, venir en aide à des personnes dans la difficulté. On vous propose de soutenir les actions menées en Inde en faisant un don mais aussi en achetant des pralines. Photo : Missio

Éditeur responsable

Chanoine Joël Rochette – Vicaire général
Rue de l'Évêché 1- 5000 Namur
medias@diocesedenamur.be

Administration

« Communications »

Rue de l'Évêché 1, 5000 Namur
Tél. : 081 25 10 80 – Fax : 081 22 93 77

Abonnement

10 numéros, 40 € – BE36 7326 0635 0081
Documents diocésains – 5000 Namur

Rédaction

Place du Palais de Justice 3 - 5000 Namur
Christine Bolinne – Christine Gosselin
Véronique Joos
Tél. : 081 20 59 60 – 0478 44 76 64
081 20 59 64

Courriel : medias@diocesedenamur.be

Les annonces à insérer dans la revue doivent être transmises impérativement à la rédaction pour le 1^{er} jour du mois précédant la parution.

Mise en pages

Stéphanie Braeckman
IMP. NUANCE 4 – Naninne



P. 30

Patrimoine



P. 32

Tours et détours



P. 34

Livres



P. 36

Retraites / stages / conférences



P. 38

Fabriques d'églises



P. 39

ASBL et paroisses

LA SOLIDARITÉ ? PAS UN VAIN MOT

Solidarité. Un mot que nous avons tous prononcé. Le prononcer, ce serait déjà presque se donner bonne conscience ! Depuis l'été dernier, on a pu constater que derrière ce mot se cachaient des gens avec un cœur « grand comme ça ».

Les inondations qui ont dévasté, dans le pays, des milliers d'habitations et anéanti bien des personnes ont fait naître un réel élan de solidarité. Les cours d'eau n'avaient pas encore regagné leur lit que des organismes, des ONG... organisaient des collectes de fonds. Et puis il y a eu cet élan de solidarité parti, telle une trainée de poudre, des réseaux sociaux avec des collectes de vêtements, de vivres... Sans oublier la mobilisation. Des hommes, des femmes, des jeunes et des moins jeunes armés de brosses, de seaux... débordant d'énergie ont déblayé, nettoyé les maisons ravagées... Des actions tellement belles, tellement spontanées qu'elles ne pouvaient que ramener le sourire chez les sinistrés. Comme le dit Corinne De Vleeschauer, sinistrée et soutenue entre autres par la Fondation diocésaine, « nous sommes fatigués mais c'est une fatigue heureuse » (lire page 17).

■ Christine Bolinne

Chargée de communication du diocèse

! Feuilles des comptes paroissiaux

À trois reprises au cours de l'année, vous trouvez, encartée dans la revue Communications, la feuille des Comptes (Compte de Nouvel An, Compte des Saintes-Huiles et Compte de septembre). Dorénavant cette feuille sera à votre disposition uniquement sur le site du diocèse. Pour se la procurer en janvier, en mai et en septembre : www.diocesedenamur.be. Il vous suffira ensuite de cliquer sur « Aide à la navigation ». À la lettre c – comme collectes – vous trouverez le document souhaité.

Carnet d'images

voir p. 28



Synodalité



Tout partira des Églises locales

Le Pape François transforme le Synode d'un événement en un processus. Jusqu'à présent, le Synode était un événement ecclésial qui s'ouvrait et se clôturait pour un temps déterminé (généralement trois à quatre semaines). Le moment est venu d'une participation plus large du Peuple de Dieu au processus de décision.

Le Synode d'octobre 2023 sur le thème « Pour une Église synodale : communion, participation et mission » sera vécu au terme de deux années de consultation et d'écoute, la première menée au sein des Églises diocésaines, la seconde à un niveau continental.

Les questions que les Pasteurs seront appelés à discerner sont celles qui auront émergé de la consultation, pas les autres. Comment ne pas espérer un fruit abondant d'un chemin synodal aussi large et participatif ?

L'ouverture du Synode sera célébrée à Rome par le Saint-Père les 9 et 10 octobre prochains, tandis que le dimanche suivant, le 17 octobre, il m'appartiendra de lancer le même Synode dans le diocèse. La célébration est prévue à Libin à 15h.

Les grandes décisions dans l'Église passent par un « chemin ensemble » (sens du mot synode). Comme le rappelle le Saint-Père, « Peuple de fidèles, pasteurs, évêque de Rome : chacun à l'écoute des autres ; et tous à l'écoute de l'Esprit Saint. »

+ Pierre Warin

COVID-19

Sous réserve de l'évolution des mesures sanitaires liées à l'épidémie de coronavirus.

VE
01/10

À Namur, à l'évêché, de 9h30 à 16h, conseil épiscopal. À Namur, à la chapelle Sainte-Thérèse (Citadelle), à 18h, eucharistie.

DI
03/10

À Beauraing, à 15h, eucharistie à l'occasion du rassemblement des Pèlerinages Namurois.

LU
04/10

À Namur, de 15h à 16h30, Commission des ministères laïcs.

VE
08/10

À Louvain-la-Neuve, à 20h, conférence d'ouverture de RivEspérance.

DI
10/10

À Sombreffe, à 10h, fondation de l'Unité pastorale.

LU
11/10

À Namur, au Séminaire Notre-Dame de Namur, à 19h45, lancement du Séminaire de Pastorale.

JE
14/10

À Malines, conférence épiscopale.

VE
15/10

À Namur, à l'évêché, conseil épiscopal.

DI
17/10

À Libin, à 15h, fondation de l'Unité pastorale et lancement diocésain du Synode.

LU
18/10

À Namur, à la Cathédrale, participation à la Journée pour les prêtres et les diacres, organisée par le Service de Pastorale liturgique sur la nouvelle édition du Missel.

VE
22/10

À 14h30, par Zoom, réunion du Bureau de la Commission interdiocésaine Famille et Société.

SA
23/10

Conseil pastoral.

DI
24/10

À Arlon, à 10h30, fondation de l'Unité pastorale « Notre-Dame d'Arlon ».

ME
27/10

Conseil presbytéral.

JE
28/10

À Namur, à l'évêché, réunion des évêques francophones de Belgique.

VE
29/10

À Namur, à l'évêché, conseil épiscopal.

L'ANNÉE SAINT LUC

Le premier dimanche de l'Avent marque l'entrée dans une nouvelle année liturgique. En cette année C, c'est l'évangile selon Luc qui sera parcouru. Dans ce numéro de Communications et dans celui de novembre, M^{gr} Warin nous donne des pistes pour mieux appréhender l'évangéliste et ses textes.

■ Confirmations

DATE	HEURE	LIEU	CONFIRMATEUR
DI 10/10	10h30	<i>Vedrin-Centre</i>	Chanoine Jean-Paul Demaret
DI 10/10	10h30	<i>Libramont</i>	Abbé Auguste Moanda
DI 10/10	11h	<i>Gouvy</i>	Abbé Guillermo Perez Sanchez
DI 10/10	11h et 15h	<i>Morialmé</i>	Chanoine Philippe Masson
SA 16/10	10h30	<i>Warisoulx</i>	Abbé François Barbieux
SA 16/10	11h	<i>Bouge (Moulin à vent)</i>	Abbé Bruno Robberechts
DI 17/10	10h30	<i>Haversin</i>	Abbé Tomasz Kania
DI 17/10	11h	<i>Bouge (Moulin à vent)</i>	Chanoine Joël Rochette
DI 17/10	11h	<i>Meux</i>	Abbé Etienne Kaobo
DI 17/10	11h et 15h	<i>Morialmé</i>	Chanoine Philippe Masson
DI 17/10	15h	<i>Anthée</i>	Abbé Philippe Goffinet
DI 17/10	16h	<i>Saint-Mard</i>	Abbé Bernard Saintmard
SA 23/10	11h	<i>Rhisnes</i>	Abbé François Barbieux
DI 24/10	10h	<i>Etalle</i>	Chanoine Jean-Paul Demaret
DI 24/10	10h	<i>Sovet</i>	Père Jean-Claude Ponette
DI 24/10	10h30	<i>Bièvre</i>	Abbé Ireneusz Gosk
DI 24/10	10h30	<i>Wépion (Vierly)</i>	Abbé Pierre Paglan
DI 24/10	10h30	<i>Houffalize</i>	Abbé Roger Ahoua
DI 24/10	11h	<i>Evrehailles</i>	Chanoine Joël Rochette
DI 24/10	11h et 15h	<i>Morialmé</i>	Chanoine Philippe Masson
SA 30/10	16h	<i>Sombreffe</i>	Abbé Bruno Robberechts
DI 31/10	10h45	<i>Belgrade</i>	Abbé Pascal-Marie Jerumanis
DI 31/10	15h	<i>Morialmé</i>	Chanoine Philippe Masson

■ Nominations

M^{me} Isabelle MICHIELS, assistante paroissiale à mi-temps au service de la pastorale carcérale à la prison d'Andenne, est nommée assistante paroissiale à temps-plein ; elle est nommée en outre coordinatrice de la Pastorale de la santé dans le Vicariat de la diaconie.

M. Quentin DENOYELLE est nommé assistant paroissial et responsable de l'équipe d'aumônerie de l'hôpital d'Auvélais CHR Val de Sambre.

■ Décès

Le père Jules, homme de Dieu parmi les musulmans



Le père Jules Deprez, 95 ans, est décédé le 2 août dernier. Père Blanc, il a vécu au Mali. C'est au carmel de Rochefort qu'il passait ses vacances. Depuis sa retraite, il y vivait en permanence et s'était mis au service de la paroisse.

Le père Jules, un homme souriant, accueillant, toujours à l'écoute. Il savait aussi très bien ce qu'il voulait ! Originaire de Verviers, il avait 22 ans lorsqu'il entre, à Thy-le-Château, chez les Pères Blancs. Après une formation, c'est le départ. En lieu et place de son service militaire, il embarque, à Marseille, pour Abidjan. De là, il rejoint le Mali et les Dogon, un peuple majoritairement musulman qui vit perché sur une falaise. Le père Jules apprend la langue, le tomokan. En 1954, son supérieur le rappelle à l'ordre : il se donne trop à la mission partant à la rencontre de la population à dos de cheval. Quelques années plus tard, il devient supérieur à Bandiagara et directeur du Centre de Formation Catéchétique. Son souci permanent : parler de Dieu dans un pays où la population est à 98% musulmane. En 1982, on lui confie l'économat diocésain à Mopti. Le père Jules considère cette mission comme un appel de Dieu. Épuisé, il passera un temps à Paris où il suit les cours à la Catho. Il avait témoigné de sa vie de missionnaire dans un film intitulé « Pères Blancs, Prêtres Noirs ».

Le père Jules avait pris l'habitude de passer ses vacances à Rochefort, chez les carmélites : il y venait en retraite. À la pension, c'est tout naturellement au carmel de Rochefort qu'il s'est installé. Sa retraite sera très active. Nommé, en 1997, aumônier de ce carmel, il y célèbre toutes les messes. Il est aussi un conseiller spirituel très demandé. L'abbé Jules Solot, doyen de Rochefort appréciait énormément cet homme souriant, accueillant, toujours prêt à rendre service lorsqu'il s'agissait d'apporter son aide dans une paroisse.

■ Communiqués

Un nouveau protocole corona d'application

Le 1^{er} septembre, un nouveau protocole corona, a été signé par les représentants des cultes. Protocole qui précise toutes les mesures sanitaires à respecter pour des célébrations à l'intérieur. En Région wallonne, le nombre de pratiquants ou encore de visiteurs n'est plus limité. La distanciation sociale n'est plus d'application. Les contacts physiques sont interdits (sauf entre membres d'une même famille) tandis que le port du masque à partir de 12 ans et la désinfection des mains sont obligatoires. Il est demandé aux personnes malades ou encore à risques de ne pas se présenter aux célébrations. La circulation est toujours réglementée et nécessite de désigner des responsables corona afin de « veiller à ce que les activités se déroulent conformément aux mesures de prévention contre le coronavirus ». On retiendra encore que, « les membres de la chorale, les chantres et les orateurs peuvent chanter ou parler sans masque. Les autres personnes présentes continuent de porter leur masque couvrant la bouche et le nez. »

Le protocole impose que le lieu de culte soit nettoyé entre chaque service et suffisamment aéré. Pendant les célébrations, il faudra aussi veiller à maintenir portes et fenêtres ouvertes pour la ventilation mais aussi permettre un accès sans contact. D'autres modalités pratiques sont en vigueur pour éviter de partager les micros, sièges... Les paniers, plateaux, corbeilles... doivent être disposés à un ou deux points de collecte, clairement indiqués et contrôlés.

Pour consulter, dans le détail, le protocole : <https://urlr.me/T9Xbt>



Le cardinal Jozef De Kesel reprend ses activités

Le cardinal Jozef De Kesel a reçu de bonnes nouvelles de l'équipe médicale qui l'a soigné d'une tumeur maligne : il n'y a plus de traces de cancer. Le cardinal poursuit sa convalescence. Son souhait est de reprendre le plus rapidement possible l'ensemble de ses activités.

Au cours du premier trimestre 2020, un cancer de l'intestin avait été diagnostiqué chez le cardinal De Kesel. Cette tumeur maligne a nécessité une chimiothérapie, des rayons et une opération. La pandémie du coronavirus concomitante à sa maladie a fait de lui un patient à hauts risques, nécessitant des mesures de prévention supplémentaires.

Dans la mesure où sa santé le lui a permis, le cardinal De Kesel a gardé certaines activités. Il a notamment terminé la rédaction de son livre *Foi et Religion dans une société moderne*. Il a aussi témoigné très librement de la manière dont il a vécu la double épreuve de sa maladie et de la pandémie. On peut trouver ces témoignages sur CathoBel.

Dans un premier temps, ses déplacements seront encore limités en raison d'effets secondaires liés à la chimio.

Le cardinal De Kesel remercie une fois encore tous ceux qui lui ont été proches pendant sa maladie : les médecins, le personnel soignant mais aussi ceux qui l'ont entouré de leur sollicitude, ses collègues et collaborateurs. Il remercie encore pour les nombreux témoignages de sympathie reçus. Des remerciements encore pour les personnes qui, individuellement ou en communauté, l'ont porté dans leurs prières. Le cardinal aime à dire : « Tous m'ont été d'un grand soutien et m'ont conforté dans la confiance d'une issue favorable. »

Le cardinal tient également à remercier les personnes qui, pendant la longue pandémie du coronavirus, ont fait preuve d'un grand souci pastoral. Au début de la nouvelle année pastorale, il leur souhaite de tout cœur une espérance renouvelée et une grande confiance.

News de Rome

Prix international « François d'Assise et Carlo Acutis »



L'idée du « Prix François d'Assise et Carlo Acutis pour une économie de la fraternité » est née de l'initiative « The Economy of Francesco » lancée par le pape François. Cette initiative vise à promouvoir une économie sociale et écologique inspirée par François d'Assise et reprise par le pape dans son encyclique *Laudato si'*.

Ce prix sera décerné à un projet spécifique, lancé « de la base », par des organismes ou des sociétés, qui cherchent à prendre soin des plus défavorisés.

Le prix porte le nom de François d'Assise (1181-1226) ainsi que celui de Carlo Acutis (1991-2006). Il récompensera tout particulièrement un porteur de projet âgé de moins de 35 ans. Un prix d'un montant de 50 000 € qui servira à la concrétisation de ce projet.

Ce prix international se veut une inspiration pour de nouveaux modèles d'économie dans un monde bien chahuté. Les dossiers doivent être rentrés pour le 31 octobre prochain.

Infos : secretaria@francescoassisecarloacutisaward.com

Le pape a accepté la « démission » du nonce apostolique

Le 31 août dernier, le pape François a accepté la « démission » de M^{gr} Augustine Kasujja de son poste de nonce apostolique en Belgique et au Luxembourg. M^{gr} Kasujja avait demandé au pape de pouvoir renoncer à sa charge le 26 avril dernier, jour de son 75^e anniversaire. La nomination d'un nouveau nonce pourrait intervenir dans les prochaines semaines.

M^{gr} Kasujja avait été nommé à cette fonction en 2016, succédant alors à M^{gr} Giacinto Berloco, qui avait exercé cette charge sept années durant. Né en 1946 à Mitata-Maria, près de Kampala (Ouganda), M^{gr} Kasujja, docteur en théologie, est le premier évêque originaire du continent africain à occuper le poste de nonce en Belgique. Ordonné prêtre en 1973, il entre aux services diplomatiques du Saint-Siège en 1979. Par la suite, il est nommé nonce notamment en Algérie, à l'Île Maurice et au Nigeria, avant d'arriver à Bruxelles.

Le nonce est le représentant du pape auprès d'un État avec lequel le Saint-Siège entretient des relations diplomatiques, ou d'une institution internationale, telle l'Union européenne. Le nonce a également un rôle « interne » important à l'Église: lorsqu'un nouvel évêque doit être désigné pour un diocèse, c'est le nonce qui mène les consultations dans le pays où il est en poste, et qui transmet à Rome une liste de trois noms de prêtres « éligibles » à cette charge.



ACTUALITÉ

Reporté !

En raison des mesures sanitaires liées au Covid-19 plus strictes à Bruxelles, les organisateurs du Congrès Mission, initialement prévu pour le premier week-end d'octobre, ont décidé de reporter le rendez-vous. Ce congrès, une première en Belgique, porté par des catholiques de toute la Belgique aura lieu les 18, 19 et 20 mars prochains.

Infos : www.congresmission.be

Caritas Secours :

merci pour votre générosité

Dès le 16 juillet, Caritas Secours lançait un appel de fonds pour aider les sinistrés des inondations. Plus de 400 000 € permettent d'aider les familles défavorisées, des familles pour qui le quotidien était déjà, le plus souvent, difficile. Elles ont tout perdu et vivent, aujourd'hui, dans la précarité. Ainsi cette famille de dix personnes qui vit dans une caravane installée sur les hauteurs de l'Ardenne. Des parents ont, eux, vu leurs quatre enfants, faute d'une maison avec un toit pour y vivre, placés temporairement en institution.

Pour le diocèse, ce sont plus de 20 000 € qui ont été réunis. Merci à tous les donateurs, merci aux paroisses qui ont offert la collecte d'un dimanche.

Caritas Secours continue à aider les Associations qui lui sont affiliées tout en soutenant, pour l'occasion, d'autres groupements (aussi des paroisses) perdus devant l'ampleur des dégâts. L'ONG vient ainsi en aide aux familles démunies pour soutenir les frais liés à la scolarité et à l'éducation. Mais pas seulement, elle relogue des familles tout en leur fournissant quand elles ont tout perdu, l'équipement nécessaire.

Caritas Secours Namur Luxembourg est souvent confronté à des familles dans des situations compliquées. Les dons sont toujours les bienvenus : BE23 2500 0830 3891

Infos : 0472 66 66 02

■ Pour l'antenne du diocèse, Jacques Delcourt

CULTURE

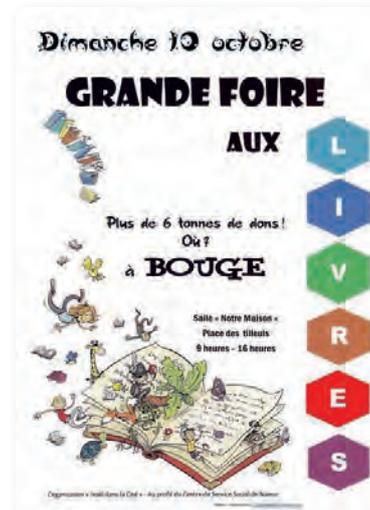


FIFF NAMUR

Il faudra pédaler !

Du 1^{er} au 8 octobre, Namur fêtera le cinéma lors du 36^e Festival International du Film Francophone (FIFF). Plus d'une centaine de films francophones projetés, des avant-premières, des rencontres, des soirées-débats, notamment sur la maladie d'Alzheimer et les recherches scientifiques en lien, des projections-événements... Parmi ces événements, on épingle le Cinécyclo, une première au FIFF ! Un concept de cinéma autonome hors du commun et participatif : il s'agit de se relayer à vélo pour alimenter la projection de courts métrages documentaires inspirants !

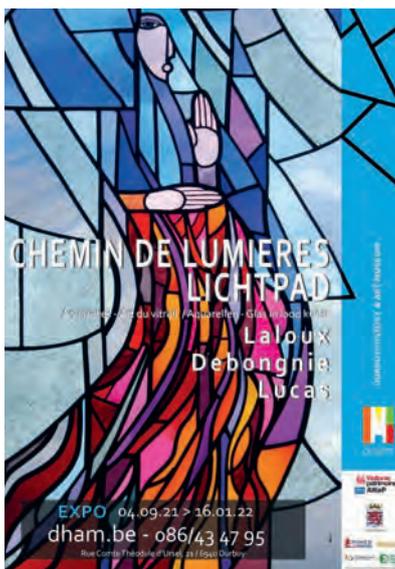
Infos : www.fiff.be



Foire aux livres à Bouge

Organisée par les bénévoles de « Noël dans la cité » au profit du Centre de Service Social de Namur, la salle paroissiale « Notre Maison » place des Tilleuls à Bouge accueillera le 10 octobre prochain, de 9h à 16h, plus de 6 tonnes de livres !

Infos : 081 21 46 88



Chemins de lumières : le vitrail s'expose à Durbuy

Une exposition alliant l'art du vitrail de Gilbert Laloux, Rita et Bernard Debongnie et les aquarelles et œuvres de Marcel Lucas se tiendra jusqu'au 16 janvier au Durbuy History et art Museum.

Elle vous permettra d'entrer dans les coulisses de la création des vitraux contemporains de l'église Sainte-Walburge de Wéris, et de suivre l'audacieux chemin de lumière qui lie une église romane millénaire dédiée à sainte Walburge à des artistes, hommes et femmes d'aujourd'hui. Croquis, dessins, avant-projets... et exposition interactive rendront « sensibles » les procédés techniques de cet art spécifique.

La lumière rayonne également au centre de l'œuvre de Marcel Lucas dans ses sujets religieusement peints et dépeints : chemin de croix, sculptures, étapes du chemin de St-Jacques en 18 tableaux, œuvre inachevée de l'artiste exposée pour la première fois au grand public.

On épinglera encore une visite guidée exclusive avec Gilbert Laloux et Françoise Lucas (fille de l'artiste Marcel Lucas) le 15 octobre à 20h, un concert flamenco-jazz en collaboration avec le Centre Culturel de Durbuy le 6 novembre à 20h, une soirée conférence sur l'art du vitrail en décembre.

Infos : Durbuy History et art Museum – dham.be – 086 43 47 95 – Rue Comte Théodule d'Ursel 21, 6940 Durbuy



Salon Hope, les 23 et 24 octobre à Namur

Événement hybride, le salon HOPE qui se déroulera les 23 et 24 octobre prochains de 10h à 18h à l'Arsenal à Namur, réunit des projets durables et des initiatives citoyennes afin de promouvoir, sensibiliser et permettre la rencontre en favorisant ainsi la transition écologique et sociale de notre société. Fidèle à son slogan « le meilleur talent est le talent d'agir », l'ASBL Hope organise diverses activités visant la lutte contre la pauvreté, les inégalités, la discrimination sous n'importe quelle forme. Son objectif est d'encourager le travail en équipe et le respect des principales valeurs de l'être humain telles que le respect de la dignité humaine, la solidarité, l'égalité. Au programme : des conférences, ateliers, un marché de produits locaux et de créateurs belges...

Infos : www.hope-project.be

ÉGLISE UNIVERSELLE



Prions avec le pape François en ce mois d'octobre pour être des disciples missionnaires.

Prions pour que chaque baptisé soit impliqué dans l'évangélisation, disponible pour la mission, à travers un témoignage de vie ayant le goût de l'Évangile.



FORMATIONS

Séminaire en pastorale

Les lundis 11, 18 et 25 octobre (de 19h45 à 21h15) et le samedi 12 février 2022 (de 9h30 à 17h) avec le chantier paroissial, le Bureau des Assistants paroissiaux et l'IDF. Destiné à toute personne investie en pastorale, ce séminaire abordera l'histoire et l'organisation de notre diocèse de manière concrète et dialogale. Introduit par M^{gr} Warin, il examine les problématiques pratiques liées au travail de terrain, à la gestion administrative et financière de la vie pastorale et une découverte des pastorales et services diocésains. Une formation à l'écoute complète ce séminaire. Les lundis : Rue du Séminaire 11b à Namur. Le samedi : Rue de Behogne 45 à Rochefort. Infos / inscription : idf@diocesedenamur.be 0473 96 01 84 – www.idfnamur.be

Session de Théologie de la vie consacrée

Les jeudi 28 et vendredi 29 octobre (de 9h30 à 12h30 et de 15h à 17h) ; le samedi 30 octobre (de 9h à 11h). Par le Père Benoît-Dominique de la Soujeole o.p. La session présentera la vie consacrée selon les discernements faits à Vatican II (*Lumen Gentium* 43 et 44). Des questions plus actuelles seront présentées. Lieu : Rue du Séminaire 11b à Namur.

Infos / inscription :
studium@seminairedenamur.be 081 25 64 66

Journée autour de la nouvelle traduction du Missel romain

Lundi 18 octobre (de 9h à 17h) par le Père Henri Delhougne, o.s.b., théologien et moine à l'abbaye Saint-Maurice de Clervaux (Luxembourg). Journée destinée aux prêtres et diacres du diocèse. Lieu : Cathédrale Saint-Aubain à Namur. Infos / inscription : <https://liturgie.diocesedenamur.be/> 18-10 – 081 25 59 63

D'autres formations sur :
www.idfnamur.be ou 0473 96 01 84

JEUNES



Les jeunes ont besoin d'aide

Depuis trois années, des jeunes chrétiens étudiant à Namur se retrouvent une fois par mois pour célébrer l'Eucharistie. Cette messe rassemble des jeunes de tous les horizons et de toutes les sensibilités (CRU, Emmanuel, Tibériade, kots à projets...) Un enthousiasme freiné par des difficultés logistiques ! Chaque mois, ils sont obligés de rassembler le matériel liturgique nécessaire à la célébration : calice, patène, burettes et linge d'autel ainsi qu'un ostensor pour le temps d'adoration qui suit. Ils doivent également se procurer un écran et un projecteur pour permettre à tous de chanter (et éviter la surconsommation de papier par soucis écologique et économique). Or, le projet voudrait s'étendre à une célébration hebdomadaire.

Un appel est lancé ! Ces jeunes aimeraient réunir une grande malle ainsi que le matériel liturgique et de projection (voir ci-dessus). La malle abriterait le tout et serait entreposée dans la sacristie de l'église qui les accueille chaque mois. Votre paroisse/communauté pourrait-elle donner ou prêter pour une année scolaire au moins ce matériel ? Ou faire un don qui financerait l'achat des biens manquants.

Infos : Pastorale des jeunes au 0488 410 876
ou jeunes@diocesedenamur.be

SANCTUAIRES

Célébrations mariales à Beauraing

Prêtres et diacres sont toujours les bienvenus pour concélébrer (prière d'apporter leur aube).

- Jeudi 7 octobre, fête de Notre-Dame du Rosaire : messe chantée à 10h30.
- Dimanche 10 octobre : à 15h, participation à la prière du Rosaire aux frontières de la Belgique.
- Mardi 12 octobre, mémoire de Notre-Dame d'Aparecida au Brésil, messe chantée à 10h30.
- Vendredi 22 octobre, mémoire de Saint Jean-Paul II ; à l'issue de la messe de 10h30, vénération de sa relique.
- Lundi 25 octobre : à 19h, prière pour les vocations.

Autres activités

- Samedi 2 et dimanche 10 octobre : pèlerinages pédestres depuis Houyet, sur les Routes du Cœur d'or
- Dimanche 3 octobre, rassemblement des Pèlerinages Namurois : 14h enseignement ; 15h messe présidée par M^{gr} Pierre Warin.

Horaire des messes

- En semaine : messe tous les jours à 10h30
- Le dimanche : messe à 12h et 15h45

Accueil des groupes

L'accueil des groupes a repris normalement. Nous sommes disponibles pour accueillir tous les groupes qui le souhaitent, dans le respect des mesures sanitaires en vigueur.

Infos : 082 71 12 18 – ndbeauraing@gmail.com
www.sanctuairesdebeauraing.be –
Rejoignez-nous sur [facebook.com/ndbeauraing](https://www.facebook.com/ndbeauraing)



L'ANNÉE SAINT LUC

Dans les pas de l'évangéliste géographe

À partir du premier dimanche de l'Avent, le dimanche, nous serons invités à accueillir l'évangile de saint Luc, et il en ira ainsi tout au long de l'année liturgique C. Dans ce billet, ainsi que dans celui du mois de novembre, je voudrais vous proposer une présentation de saint Luc et de son évangile. Quelle est la physionomie propre du troisième évangéliste ? Quels en sont les traits caractéristiques ?

1. Jérusalem, point de convergence de tout le récit évangélique

On sait qu'à la différence de l'évangile de saint Jean, où Jésus le plus souvent est à Jérusalem, les trois premiers évangiles sont bâtis sur le schéma : Galilée – montée à Jérusalem – Jérusalem. Luc s'en tient de façon si rigoureuse à ce schéma qu'il ne fait pas mention de Césarée de Philippe, ville de Trachonitide (comp. Lc 9,18 avec Mt 16,13 et Mc 8,27), ni des apparitions du Ressuscité en Galilée. [1]

De la sorte, Luc est le plus **géographe** des évangélistes, et son évangile, plus que ceux de Matthieu et de Marc, pointe **vers Jérusalem**. Plus que chez Mt et Mc, chez Lc, Jérusalem, lieu de l'accomplissement du salut, est le point de convergence de tout le récit évangélique. [2]

À partir de là, on peut comprendre le relief accordé par Lc à la montée vers Jérusalem (plus longue que chez Mt et Mc), le caractère solennel de la formulation de 9,51 (comp. avec Mt 19,1 et Mc 10,1), les notices qui rappellent que Jésus fait route vers Jérusalem (9,53 ; 13,22 ; 17,11 et 19,11), ou encore la manière dont l'épisode des tentations se termine chez Lc à la différence de Mt, à savoir à Jérusalem – là même où le diable va retrouver Jésus pour l'épreuve ultime.

2. Le seul des évangiles à se prolonger par un second livre

On l'aura perçu : Lc est attentif à bien marquer les étapes. C'est à lui qu'on doit la distinction des étapes du salut, la « périodisation » de l'histoire (temps de l'ancienne Alliance – temps de Jésus – temps de l'Église). Son souci de procéder de manière « ordonnée »



apparaît dès le prologue de son évangile, la dédicace à Théophile (cf. 1,3).

Comme le 3^e évangile, le livre des Actes est dédié à Théophile et son tout début renvoie à un premier livre où l'auteur a parlé de « tout ce que Jésus a fait et enseigné » (cf. 1,1-2). Les deux livres paraissent avoir le même **auteur**. L'identité d'auteur se trouve confirmée par l'homogénéité de la langue et de la pensée des deux livres, ainsi que par la symétrie de leur dessein : l'évangile souligne la montée de Jésus vers Jérusalem où s'accomplit le mystère pascal, les Ac rapportent la prédication de ce mystère à partir de Jérusalem « jusqu'aux extrémités de la terre » (Ac 1,8).

À certains endroits des Ac, le récit saute subitement de la 3^e personne du singulier à la première personne du pluriel (cf. 16,10-17 ; 20,5- 21,18 ; 27,1- 28,16). La langue de ces passages étant identique à celle du reste de l'ouvrage, on pensera naturellement que l'auteur des Ac a été un compagnon de Paul, et que la tradition qui, dès la fin du 2^e siècle, identifie l'auteur des Actes avec Luc (nommé collaborateur de Paul en Col 4,14 ; 2 Tm 4,11 et Phm 24) se trouve fondée.

L'argumentation à partir de ces passages en « nous » ne paraît pas toutefois décisive : des parallèles dans l'historiographie antique démontrent qu'une telle substitution de personne et de nombre constituait un moyen littéraire apprécié pour donner plus de force au récit. [3]

Autre argument de poids à l'encontre de l'argumentation traditionnelle : les divergences entre le livre des Ac et les épîtres pauliniennes sont profondes. Par exemple, Lc évite de désigner Paul comme apôtre. Or ceux qui osaient mettre en question ce point s'attiraient une vive réaction de la part de Paul. Cette divergence et d'autres semblables ont rendu actuelle la question : l'auteur des Ac peut-il vraiment être un collaborateur de Paul ayant accompagné celui-ci pendant un certain temps ? La candidature de Lc ne doit-elle pas être exclue tant pour les Ac que pour le 3^e évangile ? [4]

+ Pierre Warin

- [1] En conséquence, un bon **plan** de l'évangile de Luc est certainement celui que propose la TOB :

Introduction a. Les récits de l'enfance 1,5- 2,52

b. Le prélude de la mission 3,1- 4,13

La mission de Jésus en Galilée 4,14- 9,50

La montée à Jérusalem 9,51- 19,28

Accomplissement du salut à Jérusalem 19,29- 24,53.

- [2] Luc conçoit le diable comme l'acteur principal de la Passion (cf. 22,3), et les tentations, première passe d'armes entre le diable et Jésus, comme le prélude de la Passion. Tandis que le récit matthéen des tentations porte le regard vers le passé et montre comment les événements de l'Exode ont été vécus une nouvelle fois et ont reçu leur accomplissement par le Christ, le récit lucanien des tentations (qui casse cette dynamique en inversant la 2^e et la 3^e tentations) est orienté vers l'avenir, vers les événements de Pâques. Dans l'évangile du 1^{er} dimanche de Carême C, Luc nous dit au fond que l'entrée au désert 40 jours est déjà entrée dans la dynamique de l'événement pascal, à savoir : il faut mourir pour vivre.
- [3] La même dédicace révèle en même temps que Lc est le plus historien des évangélistes – bien sûr dans le sens de l'historiographie antique et non moderne : tant s'en faut que la seule exactitude des faits historiques lui serve de norme.
- [4] La critique actuelle date généralement le 3^e évangile peu après 70 car à lire Lc 19,43-44 et 21,20.24, il semble que Lc ait connu le siège et la ruine de Jérusalem, œuvre des légions de Titus. Pour les Actes, elle indique une date autour de 80 (et non pas 63 comme on l'a pensé tout un temps).



Un synode

Ouverture, pour l'Église diocésaine, à Libin

L'Église se met en route. En octobre 2023, au terme d'un long chemin de trois ans constitués de rencontres, de réflexions... se tiendra un synode sur le thème « Église synodale, participation, communion et mission ». Le coup d'envoi sera donné par le pape François, à Rome, les 9 et 10 octobre. Un temps de réflexion à vivre à tous les niveaux de l'Église. Le coup d'envoi pour notre Église diocésaine sera donné le 17 octobre à Libin.

Le pape François est le pape des synodes. Il accorde beaucoup d'importance avant de prendre une décision à la consultation qu'il souhaite la plus large possible. Pour ce synode de 2023 sur la synodalité, il ne fait pas exception. C'est à chacun qu'il confie la lourde responsabilité de réfléchir, mais aussi de donner sa vision sur l'Église de demain. On peut ainsi s'interroger sur ce que signifie, aujourd'hui, suivre Jésus.

Le pape met en avant, à l'occasion des différentes phases préparatoires à ce synode d'octobre 2023, les échanges entre prêtres, religieux, consacrés et laïcs. Le saint-Père souligne encore l'importance de l'écoute. « Chacun à l'écoute des autres ; et tous à l'écoute de l'Esprit-Saint. »

Le week-end des 9 et 10 octobre, le pape François ouvrira donc, à Rome, le prochain synode avec une consultation qui se fera au niveau de l'Église diocé-

saine, continentale et universelle. Le week-end suivant, ce sera l'ouverture dans les Églises particulières. M^{gr} Warin ouvrira ce temps de réflexion lors d'une eucharistie célébrée, à 15h, dans l'église de Libin.

Françoise Hamoir, déléguée épiscopale pour les Unités Pastorales et membre du Conseil épiscopal a été chargée de constituer l'équipe mise en place à cette occasion. Équipe qui aura pour mission d'aller à la rencontre des chrétiens avec le questionnaire envoyé par Rome. L'assemblée des doyens, le conseil pastoral... se pencheront eux aussi sur ces questions. Françoise Hamoir qui a l'habitude de travailler, notamment dans sa mission au sein du Chantier paroissial, en équipe souhaite que les participants « puissent, comme elle dit, se décentrer d'eux-mêmes. Ce n'est pas simple mais c'est passionnant. » D'ajouter : « Il faut pouvoir s'ouvrir à l'inattendu de Dieu, accepter de se laisser bousculer en acceptant que l'image de l'Église soit, à l'avenir, différente. » Et de conclure, confiante : « Je sais que l'Esprit Saint sera avec nous. » Toutes les réponses aux questions seront synthétisées et envoyées à la Conférence épiscopale. Toutes les Églises diocésaines du monde procéderont de la même manière. Après publication d'un premier *instrumentum laboris*, la réflexion se poursuivra au niveau des églises continentales avec des réalités ecclésiales bien différentes d'un coin du monde à l'autre. Sur la base d'un second *instrumentum laboris* « restera » alors à une représentation d'évêques du monde à se réunir.

■ Christine Bolinne



Le sourire est revenu

Une famille sinistrée (11 enfants) vit à Ciney

« **N**ous sommes fatigués mais c'est une fatigue heureuse. » Corinne, Sébastien et leurs 11 enfants ont quitté la région de Wavre où ils ont toujours vécu pour s'installer à Ciney.

Ils ont tout perdu durant l'été, leur maison après les pluies diluviennes était devenue insalubre. L'évêché de Namur à travers la Fondation diocésaine leur a trouvé un logement, un ancien bâtiment occupé par la communauté Famille Marie Jeunesse.

« Ici, c'est juste waouw ! » Corinne De Vleeschauwer a le sourire. Elle est soulagée tout comme son compagnon, Sébastien Wauquaire. Les enfants sont à l'école et les deux petites dernières à la sieste. La jeune femme trie les vêtements, les objets reçus, émue par tant de générosité.

L'histoire de cette belle et grande famille a ému. Lorsqu'une partie du pays a été dévastée par les inondations, la radio RCF Sud-Belgique a lancé un appel à la générosité envers les sinistrés. Dans un premier temps, l'action était plus une aide aux jeunes mamans en leur apportant du matériel de puériculture... En venant déposer divers objets à la radio, une dame a informé Anne-Sophie Montois, la directrice d'antenne, de la situation d'une

famille de onze enfants : l'aîné a 21 ans et la petite dernière 8 mois.

La famille louait une habitation à Profondsart, près de Wavre. Un bâtiment déjà bien fatigué par les années et un manque d'entretien du propriétaire. Durant les pluies diluviennes de juillet dernier, l'eau s'est infiltrée dans la maison. Elle est aussi arrivée par les plafonds. Corinne montre les photos : des

murs et des plafonds écroulés. Et ce qui est encore debout est mangé par les champignons ! Impossible d'habiter cette maison devenue insalubre. Corinne se confie : « J'ai beaucoup prié sainte Rita pour qu'elle m'aide. Mes enfants toussaient et les plus petites ont eu une bronchiolite. » Avec les plus jeunes, elle a été relogée à l'auberge de Jeunesse de La Plante. Sébastien et les aînés vivaient, eux, à l'hôtel. Une situation qui ne pouvait durer. Mais trouver une demeure pour une aussi grande famille est tout sauf évident. Anne-Sophie Montois a contacté l'évêque. M^{gr} Warin, touché par cette histoire, a trouvé une solution via la Fondation diocésaine. Au début du mois de septembre, tous arrivaient à Ciney dans ce vaste bâtiment de la rue des Capucins. Un bâtiment qui a été occupé par Famille Marie Jeunesse et ses retraitants. Il longe le parc communal et on imagine bien le bonheur pour les enfants de jouer dans un tel espace.

Ils n'ont quasi rien pu emporter de Profondsart. « J'ai juste pu reprendre une table et quelques jouets en plastique. Tout a été désinfecté. La générosité a joué. » Ainsi ils viennent de recevoir un beau grand canapé qui pourra accueillir parents et enfants.

Il y a quelques jours, M^{gr} Warin est allé en compagnie du chanoine Huet, président de la Fondation diocésaine, les saluer (la photo).

■ Christine Bolinne

Ensemble, sauvons notre maison commune



Et si vous deveniez une communauté chrétienne en transition ? Prenez part au projet d'Entraide et Fraternité *Sauvons notre maison commune* pour vivre concrètement l'encyclique *Laudato si'* et participer au changement. Vous ne connaissez pas encore ce projet ? On vous explique !

Changement climatique, inégalités qui explosent, dégradation du lien social... Nos modes de vie basés sur la recherche du profit à tout prix mettent en péril les biens communs que sont la Terre et la vie digne sur cette Terre. Mais comment sauvegarder notre maison commune, comment faire face à cette crise socio-environnementale ? Le pape François est catégorique : « Il faut un changement net de la part de l'être humain. » Dans son encyclique *Laudato si'*, publiée en 2015, il appelle tous les catholiques à une conversion écologique intégrale, à adopter un mode de vie durable et équitable pour tous. C'est pour répondre à cet appel du pape et traduire ses textes en actions concrètes que le projet *Sauvons notre maison commune* a vu le jour.

L'objectif principal du projet est de contribuer à la transition sociale et écologique en Wallonie et à Bruxelles en accompagnant les communautés catholiques dans la mise en œuvre d'initiatives de transition nouvelles ou déjà existantes. Vous en êtes ?

Ce qui est proposé :

- www.maisoncommune.be, un site internet dédié au projet où vous trouverez tous les outils nécessaires pour passer à l'action, mais également des articles d'actualité, des vidéos inspirantes. Le site est destiné à servir de manière collaborative à toutes les personnes travaillant et vivant *Laudato Si'* en Wallonie et à Bruxelles.
- Un accompagnement personnalisé afin de vous donner les bons outils et les ressources essentielles pour lancer votre communauté en transition.
- Nous facilitons une réunion de votre choix : une réunion de rencontre, une réunion de gestion de projet ou une réunion de vision à long terme.
- Nous facilitons l'élaboration d'une stratégie à long terme « ma paroisse/communauté dans 10 ans ? ».
- Un parcours *Laudato si'* en six étapes vous permettant de découvrir les enjeux de l'écologie intégrale.
- Un guide *EcoÉglise* qui vous propose trois chemins à suivre en parallèle : se former et comprendre, prier et donner du sens, agir pour un monde vert et solidaire.
- Un éco-diagnostic reprenant les différentes initiatives qui peuvent être entreprises dans des domaines tels que l'alimentation, l'énergie, la mobilité...

Infos : maison-commune@entraide.be
Tél. 0493 51 86 02

Bénédictines d'Hurtebise

S^r Marie-Marie est élue prieure

Sœur Marie-Jean Noville, 45 ans, est la nouvelle prieure de la Communauté bénédictine d'Hurtebise. Elle a été élue, à sa plus grande surprise, le 24 août dernier et succède à S^r Myrèse qui a, elle, exercé cette responsabilité durant 24 ans. Une élection qui a des répercussions sur son travail au quotidien. Outre sa vie de prière et de travail au monastère, elle est encore coordinatrice au sein du Centre National des Vocations.

En novembre, cela fera 20 ans que S^r Marie-Jean Noville a rejoint la Communauté bénédictine d'Hurtebise, à deux pas de Saint-Hubert. Elle avoue avoir été séduite par la communauté, son sens de l'hospitalité, le goût pour les Écritures, l'ouverture au monde... Une communauté de femmes dont le désir est de chercher Dieu dans la prière liturgique mais aussi dans la prière personnelle, dans le travail au quotidien... Jusqu'il y a peu de temps, la nouvelle prieure était encore très présente dans l'atelier où les hosties sont préparées.

Hurtebise, un lieu qu'elle avait découvert, par hasard, quelques années plus tôt. Elle y était venue, avec une amie, en retraite. Aujourd'hui, elle découvre ses nouvelles responsabilités avec, à ses côtés pour la guider, S^r Myrèse. La prieure, pleine de sagesse a coutume de dire : « un jour à la fois dans la foi ».

Jusqu'à ce que son nom sorte de l'urne, S^r Marie-Jean, licenciée en philologie classique et titulaire d'un baccalauréat en sciences religieuses, n'avait jamais imaginé être élue, un jour, prieure, responsable de la communauté qui compte seize moniales – la plus âgée a 94 ans et la plus jeune 34 ans. « Je me suis demandé ce qui m'arrivait... Mes consœurs ont dû juger que je pourrais être capable d'assurer la charge. Je suis responsable de la communauté mais le vrai responsable est Dieu lui-même qui me porte comme il nous porte toutes. »



Outre son travail dans la communauté, la jeune Liégeoise – elle a gardé une pointe de ce savoureux accent – évoque encore sa mission de coordinatrice au Centre National des Vocations. Elle est ainsi associée à une profonde réflexion qui va vers un regroupement des communautés. Des communautés trop petites ne pouvant plus être pleinement autonomes. Des regroupements qui s'opèrent selon les affinités, les orientations... Ainsi trois des quatre dernières bénédictines du monastère d'Oriocourt – aujourd'hui fermé – ont quitté la Lorraine pour s'installer en Belgique, à Hurtebise. Elles ont reçu la mission de M^{gr} Lagleize, évêque de Metz, encore en fonction à cette époque, de prier pour l'Europe et de faire connaître le rayonnement du Serviteur de Dieu Robert Schuman. À cette prière quotidienne s'ajoute, le 3^e vendredi du mois, les vêpres pour l'Europe.

La nouvelle prieure est bien décidée à garder un peu de temps pour la calligraphie mais aussi pour profiter de cet environnement, de cette nature qui entoure le monastère.

■ Christine Bolinne

MISSEL ROMAIN

Pourquoi une nouvelle traduction ?

Était-ce le moment opportun pour accueillir une nouvelle traduction du Missel romain alors que les communautés se remettent à peine des affres de l'épidémie ? Était-ce nécessaire de changer des textes bien connus par les pasteurs et les fidèles ? N'est-ce pas simplement une opération commerciale pour remplir les caisses de l'éditeur ? Des questions que beaucoup se posent à l'annonce de la parution de la nouvelle traduction française du Missel romain.

Ces questions qui nous arrivent ces dernières semaines sont bien naturelles et légitimes. La traduction du Missel romain que nous employons encore aujourd'hui remonte aux années 1970. Elle est la traduction de la 2^e édition typique – l'édition de référence en langue latine – de 1975, la 1^{ère} datant de 1970. La traduction de 2021 est le fruit d'un long travail de l'édition typique de 2002, amendée en 2008.

Si la structure de la messe (*l'Ordo missæ*) reste celle que l'on connaît depuis le renouvellement de la liturgie à la suite du concile Vatican II, il était devenu nécessaire de mettre à jour le calendrier des saints, notamment. On notera également l'ajout de pas moins de 28 prières sur le peuple (*super populum*) pour la fin de la messe, 4 formules alternatives pour l'anamnèse (et non plus 3) ainsi que 4 formules d'envoi différentes, ou encore la traduction complète de *l'Orate fratres*.

Un des points d'attention concerne le registre de langage employé. Les traducteurs ont eu à cœur de traduire le texte latin dans un langage audible aujourd'hui et qui respecte une triple fidélité : fidélité au texte original, fidélité en particulier à la langue dans laquelle le Mis-

sel est traduit et fidélité à l'intelligence du texte pour ceux à qui il est destiné (*Magnum principium*, 2017).

Et si cette nouvelle traduction était aussi une chance pour nos communautés ? Certes, elle bousculera bien des habitudes, mais ce sera surtout l'occasion pour l'ensemble de nos communautés chrétiennes, et pour tous les acteurs de la liturgie, de redécouvrir le sens profond de l'eucharistie, « source et sommet de toute la vie de l'Église » (LG 11). C'est l'occasion de proposer aux équipes liturgiques et à nos communautés d'ouvrir le missel et de travailler ensemble les textes proposés et leurs sources.

Puisque la messe est la prière de toute l'Église et pas seulement celle des ministres ordonnés, puisse le *Missel romain* lui aussi ne pas se réduire à une sorte de « grimoire » réservé aux seuls prêtres, mais bien être le livre de prière de toute la communauté, dans sa richesse et sa diversité. Cela passera par un approfondissement et une appropriation des « mots de la messe ».

Deux journées rendez-vous pour examiner le nouveau Missel romain :

- **Le 18 octobre** pour les prêtres et les diacres, journée avec le P. Delhougne à la cathédrale ;
- **Le 5 février**, pour tous, journée avec le P. Drouin à Beauraing

Informations sur <https://liturgie.diocesedenamur.be>
Vous pouvez dès à présent commander la nouvelle traduction dans les librairies CDD de Namur et d'Arlon, ainsi qu'au magasin Pro Maria de Beauraing, au prix de 169 €.

■ L'équipe du Service de pastorale liturgique

La parole aux diocésains après le confinement

Comme l'évoquaient les **Communications de septembre**, vous avez été nombreux à répondre à l'enquête lancée en juin par le diocèse. Il s'agissait, ensemble, de réfléchir, après le Covid-19 à l'Église de demain. Merci à tous ceux qui ont participé. Il n'est pas possible de livrer tous les résultats dans cet article. Néanmoins, en voici un avant-goût. Une synthèse plus complète des résultats de l'enquête sera accessible sous peu sur le site du diocèse.

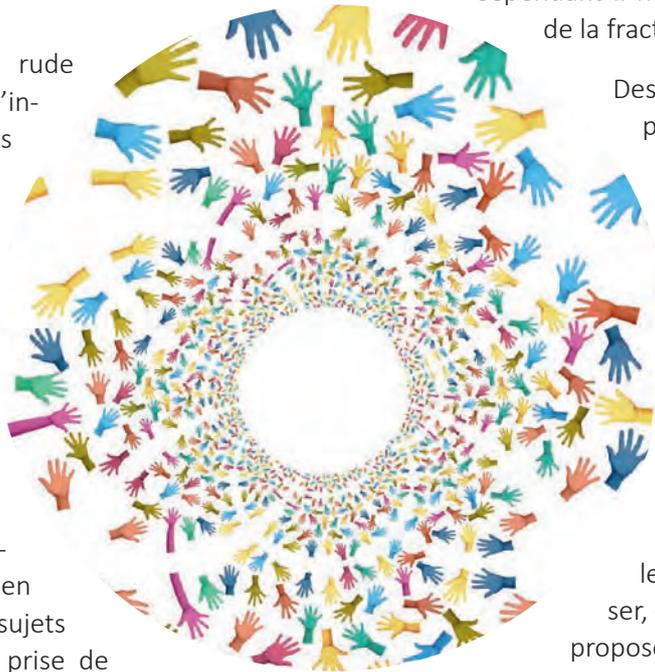
Le confinement a été une rude épreuve marquée par la peur, l'incertitude, l'absence de contacts physiques, la réduction des relations. Un certain nombre de personnes regrette le silence des responsables de l'Église et le manque d'intérêt des politiques à l'égard des cultes. Deux attitudes souvent vécues comme une blessure. Par contre, manques et restrictions ont permis des (re)découvertes, révélé l'importance du lien social, suscité de nombreux sujets de réflexion, occasionné une prise de conscience des formes multiples de fragilité.

Un enjeu majeur a été de maintenir le lien, de favoriser la communication. Beaucoup soulignent la capacité d'adaptation et de résilience. Certains ont profité de ce temps pour revoir leurs priorités et leurs valeurs, pour s'ancrer davantage en Dieu, résolument dans l'espérance.

Les communautés chrétiennes ont mesuré combien l'action pastorale dépasse la seule liturgie. De là résonnent bien des appels : mettre davantage en avant le message

évangélique, varier les propositions de célébrations et de rencontres ; en toutes choses, donner du sens, toujours mettre l'humain au centre, ne jamais négliger l'écoute. Ressort également le besoin vital de proximité et singulièrement d'une attention particulière aux situations de solitude et de fragilité. Il importe de se révéler plus créatifs et audacieux pour aller à la rencontre des gens, permettre la joie de se retrouver, promouvoir une vie vraiment communautaire et solidaire.

Ce temps a été l'occasion pour beaucoup de s'approprier les nouvelles technologies et d'en user avec bonheur. Cependant il ne faut pas négliger les victimes de la fracture numérique.



Des questions demeurent, voire ont pris plus d'acuité : décroiser les communautés, abandonner le mauvais esprit de clocher, sortir de la routine, questionner les habitudes, revisiter les rites... Certains insistent sur l'urgence de sortir de la peur et de se remotiver. Des moyens pour redynamiser nos communautés sont évoqués : favoriser des pistes pastorales accessibles, détecter les talents, appeler, responsabiliser, encourager, travailler ensemble, proposer des formations, favoriser et diversifier des lieux de parole.

Des mots reviennent régulièrement : PARTICIPATION, CRÉATIVITÉ, SOLIDARITÉ, PROXIMITÉ et INTÉRIORITÉ. Un fil conducteur ressort : quitter une mentalité qui s'enferme dans ses habitudes pour s'ouvrir ensemble à la nouveauté avec confiance.

■ L'équipe du Chantier paroissial

Le baptême

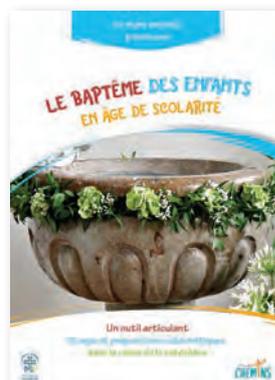
Un livret pour préparer les 6-8 ans

Lorsqu'un enfant s'inscrit à la catéchèse, vers l'âge de 6-7 ans, il arrive souvent qu'il ne soit pas baptisé. Se pose alors la question de la manière d'accompagner cet enfant vers le baptême et d'articuler cette préparation au parcours de catéchèse traditionnel. Un outil existe désormais pour faire découvrir et vivre le baptême comme un chemin de vie, tant pour l'enfant et sa famille que pour la communauté qui l'accueille.



Avec l'âge de raison, l'enfant développe des besoins différents de ceux d'un tout petit. Il veut comprendre ce qui lui est proposé et poser lui-même un acte d'adhésion au projet. Cette double entrée en action de l'intelligence et de la volonté est non seulement légitime, mais elle fait sens dans la perspective de l'initiation chrétienne : c'est vers l'intimité avec le Christ et la vie chrétienne, en effet, que cheminent librement cet enfant et tous ses compagnons de la catéchèse. Le baptême est proposé comme un chemin de vie et non un événement ponctuel qui ne laisse de trace que dans un album-photo.

À cette fin, l'Église a prévu un rituel adapté à ces enfants en âge de scolarité : un parcours qui fait entrer peu à peu dans la pédagogie du Christ : il accueille l'homme, l'élève vers le Père et fait émerger ce qu'il y a de meilleur en lui. Enfant, parents et animateurs entrent ainsi, avec confiance, dans la dynamique de la rencontre avec Dieu lui-même, qui se donne dans les quatre temps de célébration.



À la demande de notre évêque, M^{gr} Warin, et du conseil épiscopal, le Service de Catéchèse du Diocèse de Namur et le Service de Pastorale liturgique ont uni leurs forces pour concevoir un outil respectant ce Rituel des enfants en âge de scolarité et le parcours de catéchèse *Chemins*.

Intitulé *Le baptême des enfants en âge de scolarité*, ce livret se veut porteur de sens tout en restant réaliste dans la vie bien chargée des paroisses.

Ce livret A5 est disponible au Service de Catéchèse au prix de 2 €. Infos et commande : catechese@diocesedenamur.be ou 0491 39 15 45

■ L'équipe du Service de Catéchèse

Pasta'Fil

Au service de l'enseignement fondamental

Fruit d'une collaboration des équipes d'animation pastorale des diocèses de Lille, Arras, Cambrai, Tournai et Namur-Luxembourg, **Pasta'fil** est un outil d'animation pastorale permettant aux enseignants des classes maternelles et primaires, de vivre un temps régulier mais modeste d'annonce de la foi dans leur classe.

Élaboré autour d'un thème générique annuel, **Pasta'fil** paraît quatre fois par an sous forme de courts dossiers proposant des animations en lien avec le thème général et les temps forts de l'année scolaire et liturgique.

Deux itinéraires pour Noël et Pâques s'ajoutent : les **Pasta-fête**, pour lesquels une animation spécifique est prévue pour les enseignants les mettant au cœur de la démarche.

Les dossiers contiennent une rubrique « sens », une proposition de réflexion à mener avec les enseignants, un chant-phare, des suggestions d'animations pour les différents cycles, des textes (bibliques ou autres), un visuel évolutif, des canevas de célébrations, des idées de liens à réaliser avec les familles ainsi que tout le matériel nécessaire en annexe.

Pasta'Fil propose donc aux établissements scolaires de l'enseignement libre fondamental du diocèse de Namur-Luxembourg, de vivre une année 2021-2022 **Chloro'fil**, une année sur le thème de l'écologie intégrale, en mettant en résonance **CRÉATION** et **RELATION** car la relation est essentielle pour révéler la création qui nous est confiée. Tout au long de l'année, les dossiers proposés inviteront à se découvrir personnellement et ensemble « artisans co-créateurs » émerveillés du don reçu, à devenir des « ambassadeurs co-responsables » avec cœur et conscience pour prendre soin de notre maison commune pour enfin devenir « bâtisseurs de projets » qui seront des réponses concrètes au cri de notre « mère la Terre » et voir que « tout cela est bon ».

Les rendez-vous au fil de l'année

DOSSIERS DÉJÀ SUR SITE

Pasta'fil 0 : Pour une année **Chloro'fil** ! - Juin 2021

Pasta'fil 1 : Joie de la création – Tout nous est donné- Rentrée

PROCHAINEMENT SUR SITE

Le 4-10-2021

Pasta'fil 2 : Vivant parmi les vivants – Tout est lié – Toussaint

Le 10-11-2021

Pasta'Fête Noël : Noël, ouvrons grand notre tente, Jésus est né ! – « Tout est fragile, tout est possible » – Avent-Noël Ambassadeurs de l'Espérance- Épiphanie

Le 02-02-2022

Pasta'Fête Pâques : Vivants avec le Vivant, c'est Pâques ! – « Tout est fragile, tout est possible » – Carême – Temps Pascal

Le 30-05-2022

Pasta'fil 4 : Comme tout cela est bon ! – Pentecôte et fin d'année scolaire

Également sur le site, les dossiers parus les années précédentes.

Informations :

Oxylierre - Service de pastorale scolaire de l'Enseignement Fondamental

Diocèse Namur-Luxembourg

Rue l'Évêché, 5 – 5000 Namur

brigitte.piengeon@codiecnalux.be

Tél. 0491 06 85 99

<https://www.codiecnalux.com/oxylierre>



© Missio

OCTOBRE, MOIS DE LA MISSION

Missio compte sur votre générosité

« **M**ontre-moi ta foi », le thème de la campagne de Missio qui, comme chaque année, aura lieu durant tout ce mois d'octobre. Un appel à la générosité est lancé pour soutenir l'Inde, cet immense pays dont une part importante de la population vit dans la détresse. L'Inde dont les habitants ont été très durement touchés, ces derniers mois, par la pandémie.

L'abbé Anastas Sabwé est le représentant diocésain auprès de Missio : « La campagne missionnaire d'octobre 2021 sera l'occasion pour Missio de mobiliser l'Église belge autour des enjeux de notre vocation missionnaire. » Cette

“**Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi je te montrerai la foi par mes œuvres.**”

mobilisation s'articule autour du témoignage chrétien, avec comme slogan « Montre-moi ta foi ». Ce slogan nous ramène directement à saint Jacques : « Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi je te montrerai la foi par mes œuvres » (Jc 2,18).

En tant que chrétiens, nous sommes invités à nous intéresser à l'autre, à tous les autres, aux jeunes et moins jeunes, aux valides comme aux malades. À prier pour ceux qui nous entourent mais aussi pour ceux qui vivent plus loin de nous. L'abbé Sabwé : « Nous sommes, nous les chrétiens, invités à nous ouvrir au monde. » Chaque année, Missio pour sa campagne d'octobre nous en offre la possibilité. Missio alterne choisissant d'aider un pays d'Afrique, d'Asie ou encore d'Amérique latine. Le choix s'est porté, pour cette nouvelle édition, sur l'Inde. Quelle aide Missio peut-elle apporter ? Elle est plurielle. Cela passe par une aide

financière à un orphelinat, à une clinique. Cela se traduit encore par un soutien aux séminaristes. Pourquoi ne pas choisir d'en parrainer un et ainsi l'aider dans sa formation ? Aide encore aux prêtres en leur achetant un véhicule qui leur permettra d'aller à la rencontre des chrétiens...

Le site internet de Missio (www.missio.be) donne toutes les indications nécessaires pour faire un don, un legs. Des dons qui peuvent être directement versés sur le compte BE19 0000

0421 1012. Durant cette campagne d'octobre, ce sont des pralines qui sont encore proposées à la vente. La boîte coûte 7 euros. Pour commander les pra-

lines et autres documents de la campagne du mois d'octobre, il suffit de contacter le 02 679 06 50 ou encore le 0471 71 24 65.

Avant le début de cette campagne missionnaire, Emmanuel Babissagana et l'abbé Anastas Sabwe ont sillonné le diocèse. Ils ont rencontré, notamment, des prêtres les sensibilisant à l'action d'octobre mais aussi à tout ce qui se fait sur le terrain.

Jésus nous invite ainsi à être, comme le bon samaritain, des pièces à conviction, des agents de transmission et pas seulement d'information de l'Amour de Dieu. C'est aussi ce à quoi Missio invite chaque chrétien tout au long de cette campagne : être et pas seulement faire un témoignage.



Le Service Jeunes avec vous

Les activités se multiplieront durant l'année pastorale

Le Service Jeunes (Véronique, Olivier, Christophe et Fabien) travaille sur différents projets pour rencontrer et accompagner les jeunes des paroisses mais aussi plus largement des jeunes qui ne fréquentent pas nécessairement les célébrations... Les projets ne manquent pas, voici en quelques lignes une présentation de certains d'entre eux.

Les confirmations ont été nombreuses ces dernières semaines et le désir de poursuivre le cheminement avec ces jeunes qui terminent leur initiation chrétienne est fort. Le Service Jeunes, en collaboration avec Catéveil, a publié – au début du premier confinement – une boîte à outils. Elle est accompagnée d'une proposition de réflexion indispensable pour l'équipe qui va se charger de l'animation. À l'issue de cette réflexion, restera à choisir parmi les 5 chapitres (vie de groupe, diaconie, réflexion autour d'un support, expérience d'Église locale, expérience d'Église universelle) afin de vivre une voire deux années avec ces jeunes adolescents. À découvrir sur <https://church4you.be/namur-lux/resource/sacree-boite-a-outils/>

Des JMJ en ligne de mire

Le Pape invite les jeunes à Lisbonne en 2023. Ce rendez-vous se prépare... Toutes les Églises locales sont déjà invitées à vivre avec les jeunes et toute la communauté une journée spéciale le dimanche du Christ-Roi, ce 21 novembre. Un autre temps fort se vivra aux Rameaux. Un document du dicastère propose de très nombreuses pistes pour que cette journée soit un moment fort pour toute la communauté (<https://church4you.be/namur-lux/>).



Le Service Jeunes proposera aussi une vidéo à publier sur vos réseaux pour ce 21 novembre prochain. Enfin, une journée de lancement des JMJ internationales de 2023 aura lieu dans le diocèse début de l'année 2022 (date encore à fixer).

Se former pour être ajusté aux jeunes

Chaque année, le Service Jeunes propose un rendez-vous d'une journée pour tous les acteurs auprès de jeunes afin de réfléchir et d'échanger. Cette année, la rencontre aura lieu le samedi 29 janvier 2022 à Beauraing. En collaboration avec les services de la pastorale familiale et des vocations, c'est le thème « Orienter sa vie ? » Comment accompagner les jeunes sur leurs chemins de sens et leur vocation qui a été retenu. Quelques articles de fond seront publiés, tout au long de l'année, sur le site internet pour prendre du recul et alimenter la réflexion autour de la question des jeunes.

Ce ne sont là que quelques éléments dans une année qui sera riche.

Le Service Jeunes est à disposition de chacun, des jeunes et des moins jeunes. Pour le contacter : via le site internet ou encore le 0488 41 08 76.

■ Le Service Jeunes



CathoBel & Dimanche : au cœur de l'actu

Cette année, CathoBel et le journal Dimanche célèbrent une année jubilaire. Plus que jamais, ils vous aident à rester connecté à la vie de l'Église et à poser un regard chrétien sur le monde. À l'occasion de ces anniversaires, découvrez les nouvelles formules d'abonnement.

Les évêques doivent-ils donner leur avis sur la vaccination ? Les écoles catholiques sont-elles encore vraiment catholiques ? Le pape François va-t-il démissionner ? Comment le Covid-19 a-t-il transformé notre société ? À quoi ressemblera l'Église dans vingt ans ? Comment se positionner face au défi climatique ? Ces questions sont passionnantes. Et essentielles. Elles concernent la vie de l'Église. Plus largement, elles interrogent sur notre place, en tant que chrétiens et citoyens, dans la société.

Chaque jour, l'équipe de CathoBel et du journal Dimanche s'engage à vous **informer** sur ces enjeux. La mission, c'est l'actualité. Sur le web, en radio, en télévision et sur le papier, ils tentent de vous servir au mieux. De vous rejoindre là où vous êtes.

Nous voulons aussi vous **éclairer**. Car nous n'avons pas seulement besoin de connaître des faits ; nous voulons aussi réfléchir au sens qu'on peut leur donner. De ce point de vue, l'Église, les Évangiles et la tradition chrétienne sont d'inépuisables sources d'inspiration et de décryptage. Ils peuvent nous aider dans la quête du bien commun. Ils peuvent nous aider à nous forger un avis. Ils peuvent aussi nous encourager à nous engager.

Au cœur de notre métier, enfin, se trouve le souci de **dialoguer**. Car c'est de bien des manières que l'Esprit souffle dans ce monde. Nous voulons offrir des espaces de rencontre, d'échange et de débat. Nous voulons permettre à chaque citoyen d'apporter sereinement sa contribution aux échanges, et de se sentir pleinement écouté. Nous sommes convaincus que c'est ensemble que nous pourrions cheminer vers un monde plus fraternel.

Cette année, Dimanche fête son 75^e anniversaire, tandis que la Radio-télévision catholique de Belgique, lointaine ancêtre de CathoBel, souffle ses 90 bougies. Plus que jamais, la volonté est d'être au cœur de l'actualité avec le désir d'être à votre service.

Vous souhaitez vous abonner à Dimanche ?

- L'abonnement anniversaire à 7,5 € ; soit trois mois d'abonnement version papier à prix réduit.
- L'abonnement anniversaire à 75 € ; soit deux abonnements version papier avec une remise de 15 €. Une belle occasion pour offrir un abonnement.
- L'abonnement « Le Bon Dimanche » à 60 € ; un abonnement d'un an version papier avec un bon d'achat de 30 € valable dans les abbayes et librairies religieuses de nos régions...

Pour vous abonner, versez le montant de votre choix au compte BE09 7320 2154 4357 ou rendez-vous sur www.dimanche.be





Le 15 août, aux sanctuaires de Beauraing, une animation était prévue pour les enfants : eux aussi ont rendu hommage à Marie.

Avant la retransmission en direct de la messe télévisée du 22 août depuis les sanctuaires de Beauraing, place aux répétitions.

Après la chute d'un tilleul, la chapelle Notre-Dame du Bon Secours à Oizy a été restaurée et accueille, de nouveau, les pèlerins.
(Photo : E.W.)



La procession eucharistique du 22 août à Beauraing a été renouvelée et a réjoui les pèlerins.
(Photo : Pierre Granier)

« Épauler Dieu », le thème de la retraite annuelle des diacres. Elle a eu lieu à Wavreumont avec le Frère François.

M^{gr} Pierre Warin a participé, à Aix-la-Chapelle, à un service œcuménique en hommage aux victimes des dernières inondations. (Photo : Archidiocèse d'Aix-la-Chapelle)



Les mesures sanitaires assouplies, les baptêmes se multiplient. Eugénie, 11 mois, et ses parents Laura et Laurent avaient rendez-vous à Saint-Hubert avec le doyen Goosse.

Avant une retraite à l'abbaye d'Orval, les séminaristes ont passé une journée à marcher et à prier entre Martouzin et Beauraing.

Les formations du CIPAR

Les inventaires des églises

Parmi le patrimoine collectif qui façonne les paysages de nos régions, les églises paroissiales conservent des biens mobiliers variés voire de véritables trésors insoupçonnés. Pour pouvoir les conserver, les sécuriser et les valoriser durablement, un bon inventaire est indispensable. Dans cette optique, le CIPAR propose aux gestionnaires de patrimoine religieux des séances de formation destinées à les aider dans cette tâche.

LE CIPAR EN QUELQUES MOTS

Le CIPAR (Centre Interdiocésain du Patrimoine et des Arts Religieux) est une ASBL fondée par les quatre évêchés de Wallonie dans le but de coordonner leurs efforts en matière de protection, de conservation et de valorisation du patrimoine religieux. Elle est reconnue par la conférence épiscopale des évêques et soutenue par l'Agence Wallonne du Patrimoine et la Fédération Wallonie-Bruxelles.

RÉALISER UN INVENTAIRE DU PATRIMOINE

Le CIPAR a lancé il y a quatre ans une vaste campagne de sensibilisation à l'importance de réaliser un inventaire photographique et descriptif. Tout gestionnaire d'une église est responsable d'un patrimoine. Afin de le préserver, il est important de bien le connaître. Au-delà de l'obligation légale (code napoléonien de 1809 et décret épiscopal de 2016), il s'agit d'une tâche indispensable pour développer un plan de gestion patrimonial à long terme.

Concrètement, la réalisation d'un inventaire se déroule en deux phases. La première est le travail de terrain, au cours duquel tous les biens mobiliers religieux sont répertoriés et photographiés dans l'église. La seconde est le travail d'encodage, qui consiste en un report des données d'inventaire dans la base informatisée du CIPAR.

Pour mener à bien les inventaires, le CIPAR met à disposition des fabriciens divers outils tels qu'un manuel de référence, des fiches techniques et l'accès à la base de données pour y enregistrer tous les inventaires. Elle propose également des séances de formation pratiques pour écoler et accompagner tout gestionnaire de mobilier religieux.

LES FORMATIONS-INVENTAIRES

Pour la réalisation concrète des inventaires, le CIPAR propose des formations pratiques organisées à la demande. Le formateur se déplace au plus proche possible des participants, dans toute la Wallonie. Chaque formation est modulable en fonction des besoins.

EN PRATIQUE :

- **Destinataires** : les fabriciens ou personnes intéressées et mandatées par les fabriciens d'église ;
- Idéalement une formation pour tous les fabriciens d'une commune, d'une unité pastorale ou d'un doyenné ;
- **Durée** : une demi-journée ;
- **Lieu** : le formateur vient sur place à la rencontre des participants (local à déterminer) ;
- **Contenu d'une formation** : méthodologie et principes de l'inventaire (volet théorique), utilisation de la base de données informatisée (volet pratique) ;
- **Après la formation** : suivi et possibilité de poser des questions par téléphone et/ou par email ;
- **Coût** : gratuit.

IMPORTANT : les séances doivent se dérouler dans un lieu doté d'une connexion wifi et être suffisamment spacieux pour accueillir un groupe de personnes.

Il est également possible d'effectuer des exercices d'identification de biens mobiliers dans une église.



INFORMATIONS UTILES :

Envie d'en savoir plus ? Contactez le CIPAR via info@cipar.be ou au 0478 63 66 42 et n'hésitez à télécharger le dépliant informatif au sujet des formations. Consultez également toute la documentation-inventaire disponible en ligne sur www.cipar.be



TOURS & DÉTOURS

L'église S^t-Martin de Vieux-Virton, un petit bijou

Notre diocèse regorge d'endroits dont la beauté élève le cœur. Quand je sillonne nos régions, je ne peux m'empêcher de m'exclamer régulièrement... « Que c'est beau ! ». Oh rien de grandiose, pas de tape à l'œil, mais de jolies choses quand même. Aujourd'hui, je vous invite à franchir la porte de l'église Saint-Martin de Vieux-Virton située à Saint-Mard. Vous la trouverez au bout de l'impasse que forme la rue Saint-Martin.

Nous avons là un petit bijou essentiellement roman. L'église est dédiée à saint Martin, ce légionnaire romain célèbre pour avoir partagé son manteau avec un pauvre, qui devint ensuite évêque de Tours et qui fut à l'origine de la création de cette subdivision que nous connaissons bien : la paroisse. De très nombreuses églises sont placées sous son vocable en France mais aussi dans nos régions. Le fait que l'église de Vieux-Virton lui soit dédiée, ainsi que sa situation extramuros laisse penser que nous sommes là devant une fondation très ancienne, une paroisse primitive. Une première église doit avoir été bâtie ici, à l'époque carolingienne, au VIII^e siècle, en pierres, sur les



*La petite église romane de Vieux-Virton
à Saint-Mard*

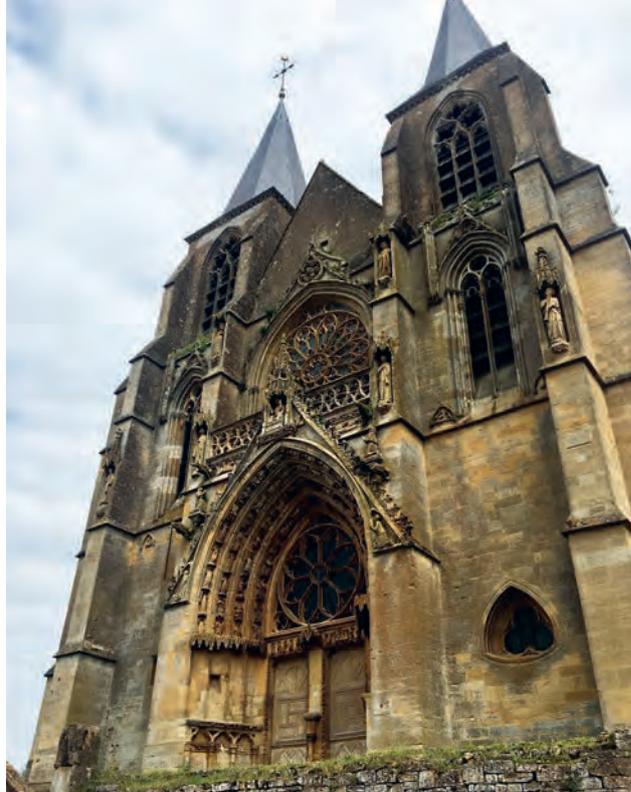
restes d'un vicus romain, c'est-à-dire d'un quartier romain, dont il subsiste les restes de caves et d'un petit temple. Au IX^e ou au X^e siècle, un second bâtiment est édifié, avant une troisième phase de construction aux X^e-XI^e siècles pour l'agrandissement de la nef. Aux XI^e-XII^e siècle, un chœur carré est construit, tandis qu'au XIII^e siècle une grosse tour est élevée.

Avant de pénétrer dans l'église, à l'angle du bâtiment, vous découvrirez un bas-relief gallo-romain. Le motif représente un navire chargé de marchandises. Un homme se tient à l'avant de l'embarcation, tandis que deux personnes s'occupent du chargement. On distingue aussi la rangée de rames. Ce bloc provient sans doute d'un monument funéraire et atteste de l'activité de son commanditaire : le commerce fluvial.

En franchissant la porte d'entrée, admirez le beau Christ en croix en pierre calcaire du XVII^e siècle. Les autels sont de style baroque régional en bois peint. Sur l'autel principal figure une Assomption de la Vierge dont l'originale est conservée au musée gaumais. Elle a été peinte par le Frère Abraham de l'abbaye d'Orval (1741-1809). Il serait peut-être également l'auteur des peintures des voûtes. Ces dernières représentent notamment la sainte Trinité entourée de putti chargés de guirlandes de fleurs.

Puisque l'église est dédiée à saint Martin, je vous propose la prière suivante : « Saint Martin de Tours, témoin de Jésus-Christ, apprends-nous à faire l'expérience de la rencontre du Père au plus profond de notre cœur dans le silence et l'accueil de la Parole de Dieu. Aide-nous à reconnaître en toute personne le visage de Jésus pour le servir et l'aimer dans un don gratuit. Donne-nous de manifester la joie de vivre dans la liberté de l'Esprit Saint, en sortant de nous-mêmes pour aller jusqu'aux périphéries de notre temps. Saint Martin, intercède pour nous : que nous soyons d'authentiques disciples du Christ miséricordieux, mort et ressuscité pour nous partager sa vie. Et confie à notre Père des Cieux toutes les intentions que nous portons ».

En sortant de l'église, jetez un œil au vieux cimetière dont certaines pierres tombales datent du XVIII^e et du XIX^e siècle.



La grande basilique d'Avioth

QUE FAIRE À PROXIMITÉ ?

À une petite dizaine de kilomètres, entrez dans un monde de rêve et de poésie, celui du Sentier des songes (Rue Bon Lieu à Virton). La balade dans la forêt gaumaise et le long de sept étangs est ponctuée d'œuvres artistiques insolites. Peut-être y croiserez-vous l'un ou l'autre zigomars, ces lutins qui, selon la légende locale, protègent les fées qui ont fait leur trou non loin d'ici, à Croix-Rouge.

À 13 km, faites une incursion en France pour aller voir le village d'Avioth et sa basilique. Cette dernière est surnommée la « basilique des champs » car elle se dresse dans ce coin de verdure au milieu d'un tout petit village. Le village doit sa renommée à la découverte miraculeuse d'une statue en bois de la Vierge au XII^e siècle. La construction de la basilique daterait du XIII^e siècle. C'est là que saint Bernard de Clairvaux aurait chanté pour la première fois le Salve Regina. Poussez la porte latérale un peu lourde et entrez dans ce lieu de prière. Si vous êtes amateur de promenade ou de pèlerinage, vous pouvez garer votre véhicule dans le village français de Thonnele-Till. En traversant la départementale, vous empruntez un chemin de terre qui vous mènera après 4 km à Avioth. Sur le chemin, vous verrez des constructions de la ligne Maginot, ouvrage fortifié qui devait servir de défense contre l'Allemagne mais qui n'empêcha pas la défaite française lors de la seconde guerre mondiale.

Bonne balade !

■ Abbé Fabian Mathot



**Le sens de l'Église.
« Vom Sinn der Kirche ».
Fünf Vorträge.**

Les conférences présentées ici furent prononcées en 1922, mais la profondeur du propos de Guardini leur donne encore une grande actualité. Constatant, les pages renvoient à la vocation de toute personne humaine et à la manière dont l'Église est un chemin de personnalisation pour l'individu. Car l'enjeu est de tendre vers ce que Dieu veut pour nous, de désirer s'ajuster à la totalité dans une liberté qui demande de dépasser ce que les circonstances nous font être et nous font penser. Guardini invite toujours à penser à l'Église réelle, située dans l'histoire et non à son idée. Ce qui confronte à des situations humaines parfois lourdement compromises. Guardini y reconnaît qu'il faut passer par ce qui est imparfait pour rejoindre le plus élevé. Le parcours peut être balisé par la tradition, pour que le cœur du message à vivre ne se perde pas par une incitation au changement par la nouveauté comme telle mais s'enracine au plus profond de l'existence personnelle.

Romano GUARDINI, *Le sens de l'Église. « Vom Sinn der Kirche ». Fünf Vorträge.* 1922, traduction V. Billot et C. Blanchet/Tilkin, préf. Card. J.-C. Höllerich, archevêque de Luxembourg, Chora, Milan, 2020, 158 p.



**Va où ton cœur
te mène**

Gabriel Ringlet nous fait cheminer avec le prophète Élie. On suit ainsi sa conversion d'une figure radicale exterminant les prophètes de Baal à l'homme qui fait l'expérience de la vanité pour mieux reprendre vie dans la découverte d'un Dieu de miséricorde. Sa mission menée d'abord avec intransigeance fait intervenir Dieu comme dans un feu d'artifice et cela pose question sur la manière d'imposer par la force, en s'appuyant sur une parole forte. Tout autre est la manière de laisser place à ce que le Seigneur envoie discrètement, pour imaginer la figure d'un ange et accueillir les autres créatures par lesquelles il prend soin de nous, comme les corbeaux qui nourrir Élie. Les mots pour rendre accueillant au Dieu de tendresse, s'ils doivent traduire la discrétion du souffle de l'Esprit, sonneront plus juste quand un poète leur confiera de faire vibrer l'être intérieur. En saluant un nouveau-né appelé Élie, en épilogue, l'auteur. Nous fait pressentir l'importance d'une mission de prophète aujourd'hui.

Gabriel RINGLET, *Va où ton cœur te mène,* Albin Michel, Paris, 2021, 152 p.

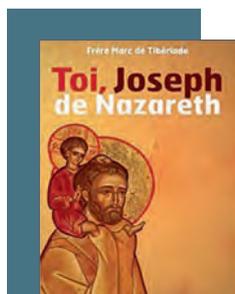


**La minute liturgique
ou l'Eucharistie
en 52 minutes**

La minute liturgique, c'est concrétiser l'idée d'un commentaire de la célébration permettant, pas à pas, de redécouvrir l'eucharistie. Ces pages reprennent cette intuition qu'avait eue un prêtre du diocèse de Liège. Olivier Windels propose donc d'attirer l'attention des fidèles sur tout ce qui se montre au menu de nos célébrations eucharistiques. En rendant attentifs à la présence du Seigneur Jésus, en montrant comment contrastent les temps d'intériorité et de louange, en ouvrant à l'abondance de ce que le Seigneur offre, la mission à laquelle l'Eucharistie envoie les fidèles sera soutenue.

Olivier WINDELS, *La minute liturgique ou l'Eucharistie en 52 minutes,* AELF/Fidélité, Paris/Namur, 2021, 63 p.

Les livres présentés dans cette rubrique sont en vente dans les deux CDD du diocèse :



Toi, Joseph de Nazareth. L'homme du réel

En cette année 2021 dédiée à saint Joseph, l'ouvrage que le frère Marc de Tibériade avait publié une première fois en 1999 peut donner un nouveau visage à Joseph, par quelqu'un qui a tenu à se recommander souvent à lui. Naît alors une découverte, une occasion de rencontre pour le lecteur : avec Joseph, une source de joie dans la simplicité. Le message d'amour qui sort du foyer de Nazareth est relayé par l'histoire du monastère de Tibériade et par la vie de prière qui y a pris place. Patron des travailleurs, Joseph fait rendre grâce pour le trésor des mains qui travaillent humblement et servent ainsi leurs frères. Une occasion de suivre la communauté fondée par frère Marc, un lieu d'accueil qui invite aussi à suivre ses publications.

Frère MARC de Tibériade, *Toi, Joseph de Nazareth. L'homme du réel*, Fraternité de Tibériade, 168 p.



Ne m'ôtez pas d'un doute. Vivre l'incertain

L'auteur a beaucoup travaillé dans des projets qui l'ont vu s'associer à des collaborateurs d'autres cultures, d'autres références de pensée. Et cela l'incite à partager son goût d'être en recherche de ce qu'apporte un dialogue dans la diversité. C'est exigeant et c'est un défi important pour contrer une tendance à l'indifférence en matière de vérité. Laisser chacun penser ce qu'il veut, selon les évidences culturelles, au gré de la force des idéologies, est un risque quand ne subsiste pas une bonne dose de doute, un réflexe salutaire de questions posées aux évidences trop belles, aux vérités trop faciles. L'ouvrage parcourt différents domaines de la réalité humaine, avec des interrogations lancées à une société où abondent les informations mais qui doit se doter de traqueurs de contre-vérités. Au regard de la foi, comme le rappellent des figures mystiques du doute, c'est plutôt le manque d'une certitude qui ouvre le chemin pour mieux connaître Dieu. Cela traduit bien comment le doute libère la vérité et met en route.

Michel SAUQUET, *Ne m'ôtez pas d'un doute. Vivre l'incertain*, Salvator, Paris, 2021, 184 p.



La mort. Méditation pour un chemin de vie

Le contexte de la pandémie a été révélateur de l'évolution du comportement des gens par rapport à la mort. La mort est réapparue comme préoccupation dans une société qui a essayé de l'effacer des regards. Revenir au rituel des morts au Moyen-Âge où la mort était le sort commun de tous, passer à une prise de conscience de la mort de soi, à une saisie plus individuelle de sa propre disparition, marque un chemin où le deuil aussi va évoluer mais aussi la place de la médecine et d'un essai de maîtrise. Aux derniers instants, les testaments ont perdu de transmettre le sens de la vie. Une grande profondeur vient de pouvoir accepter des morts à soi-même, de pouvoir aussi mourir au péché pour vivre en dedans, dans une intériorité qui n'est pas seule mais appelée à une vie de relation dont la Trinité est le modèle. C'est là une autre vie que celle que la mort corporelle fait quitter. S'y ouvrent ceux qui auront préféré aimer que craindre à l'idée qu'ils vont mourir.

M^{gr} Michel AUPETIT, *La mort. Méditation pour un chemin de vie*, Artège, Paris, 2020, 102 p.

■ Abbé Bruno Robberechts

Au monastère d'Hurtebise à Saint-Hubert

04/10 au 08/10
(10h à 14h)

Créer une icône

Stage d'initiation à l'iconographie animé par Marc Laenen, peintre d'icônes. Le nombre de participants est limité : entre 3 et 5 personnes. On peut se procurer le matériel sur place.

Infos :

Monastère Notre-Dame d'Hurtebise
Rue du Monastère 2, 6870 Saint-Hubert
Tél : 061 61 11 27
hurtebise.accueil@skynet.be

À l'abbaye de Clairefontaine de Cordemoy (Bouillon)

01/10 (20h)
au 02/10 (17h)

Adoration

Adoration nocturne
du 1^{er} vendredi du mois.

12/10 (10h à 15h30)

Récollecion

« Dieu parle à ses enfants à travers les Écritures saintes » avec l'abbé André Haquin.

Infos :

Abbaye ND de Clairefontaine,
6830 Bouillon
Tél. 061/22 90 80
accueil.clairefontaine@gmail.com

À l'abbaye des Saints- Jean-et-Scholastique de Maredret

16/10

Les samedis du jardinage

Tout sur la conception d'un parterre équilibré et beau toute l'année.

16/10 (9h30 à 17h)

Chants à S^{te} Hildegarde

Avec Anne Quintin.

24/10

Découvrir la règle de Saint Benoît et la vie des sœurs de Maredret

Partage d'évangile, chanter la messe en grégorien et vivre sa foi, avec la Communauté.

30/10 (9h à 17h)

Veilleurs de la Cité

Mouvement spirituel ouvert à tous pour nourrir et approfondir sa foi dans la vie quotidienne. Animé par l'abbé Franck Toffoun.

02/11 (17h)
au 05/11 (16h)

Retraite

Une halte pour faire l'expérience de Dieu. Retraite inspirée des écrits sur la prière intérieure du chanoine Caffarel. Animée par S^r Gertrude.

Infos :

Abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret – Sr Gertrude osb
082 21 31 83 (permanence de 9h30 à 11h)
welcome@abbaye-maredret.info
www.accueil-abbaye-maredret.
info@abbaye-maredret.be

À la Communauté des Béatitudes de Thy-le-Château

02/10 (10h à 15h)

Journée mariale

De 10h à 15h: enseignement, eucharistie (12h), repas, chapelet, confession, adoration et bénédiction des malades. S'inscrire pour les repas.

Infos :

Communauté des Béatitudes
Rue du Fourneau 10
5651 Thy-le-Château
071 66 03 00
Thy.beatitudes@gmail.com
www.thy.beatitudes.com

Au centre La Pairelle de Wépion

01/10 (18h15)
au 03/10 (17h)

Dix Paroles pour la vie et la liberté... « Afin que tu aies bon- heur et longue vie sur la terre que Dieu te donne » (Dt 5,16)

Alternance d'exposés,
de temps de prière à partir de

l'Écriture et de partages.

Animation : P. Étienne Vandeputte sj

02/10 (9h15 à 17h)

Quel monde allons-nous léguer à nos enfants ?

Réchauffement climatique, surconsommation... seront au programme. Animation : Julien Noël (Couples et Familles ASBL)

02/10 (10h à 17h)

« École de prière ignatienne »

Découvrir la prière telle que saint Ignace la propose dans les Exercices spirituels. S'initier à la méditation, à la contemplation, à la relecture de sa vie et au discernement. Chercher et trouver Dieu en tout, en mettant en jeu tous nos sens. Animation : P. Paul Malvaux sj, Cécile Gillet et Chantal Héroufosse.

**03/10
(9h30 à 16h30)**

Journée Oasis – « Marche et prière »

Une journée pour marcher, prier, célébrer l'eucharistie, partager le pain et la Parole. Condition de participation : pouvoir marcher 3 à 4 heures dans la journée. Animation : P. Patrice Proulx sj.

**04/10 (18h15)
au 13/10 (9h)**

« Se recevoir et renaître d'en haut » (Jn 3,3)

Jésus nous tourne vers son Père, il nous attire dans la force aimante de

sa filiation. Dans la prière nous nous laisserons renouveler dans l'Esprit que le Fils nous envoie d'auprès du Père (Jn 15,26). Animation : P. Philippe Wagnies sj et Sr Anna-Carin Hansen rsa.

**08/10 (18h15)
au 10/10 (17h)**

« Aimer plus... aimer juste »

Halte spirituelle pour les professionnels de la santé. En choisissant de devenir soignants, nous voulions surtout aider l'autre, mais comment ? Et si Ton Amour était la clé ? Animation : une équipe de professionnels de la santé et P. Paul Malvaux sj.

**11/10 (9h15)
au 15/10 (17h)**

« La Parole et l'aquarelle »

Se laisser habiter et travailler par la Parole de Dieu et l'aquarelle. Temps de silence, d'écoute de la Parole, d'atelier, de prière et de partage. Accompagnement personnel possible. Pour tous, débutant ou non. Animation : Dominique Bokor-Rocq, aquarelliste, et P. Eric Vollen sj.

**15/10 (20h)
au 17/10 (14h)**

Week-end en famille « Jonas »

Parents et enfants vivent un cheminement adapté avec une place importante laissée au dialogue entre adultes mais aussi entre les parents et les enfants. Le chemin le plus long est celui qui consiste à passer de la tête au cœur, de la théorie à la

relation, du faire à l'être, de la perfection à la miséricorde. Animation : P. André de L'Arbre sj et Brigitte Van Parijs.

**15/10 (18h15)
au 17/10 (17h)**

Devenir Un : « notre cœur n'était-il pas tout brûlant ? » (Lc 24,12)

Toute vie est traversée par les formes de division intérieure et peut-être plus encore quand il est question de foi et d'homosexualité. Animation : Samuel Cardon et Yves d'Horrer (Association « Devenir Un en Christ » et P. Patrice Proulx sj.

16/10 (9h30 à 17h)

À l'écoute des spirituels de l'Orient

Sagesse et compassion : les deux ailes du bouddhisme. Animation : Jacques Scheuer sj

Infos :

Centre spirituel ignatien La Pairelle
Rue Marcel Lecomte 25
5100 Wépion
Tél. 081 46 81 11
secretariat@lapairelle.be

Une fabrique d'église est autorisée, en cours d'année, à **modifier le budget** qui a été approuvé. Cette **modification budgétaire** suit la **procédure classique** ou la **procédure simplifiée**.

PROCÉDURE CLASSIQUE

Dans ce cas, la modification budgétaire est transmise **simultanément** à l'évêché et à la commune, pour le **31 décembre 2021** au plus tard. Il est toutefois recommandé d'adopter les dernières modifications budgétaires de l'exercice au plus tard le **15 octobre**.

L'évêque arrête définitivement les dépenses relatives à la célébration du culte (chapitre 1 des dépenses ordinaires) et approuve le document pour le surplus dans un délai

de **20 jours**. Et la commune prend sa décision dans un délai de **40 jours** (+ 20 jours). À défaut de décision dans ce délai, l'acte est exécutoire.

PROCÉDURE SIMPLIFIÉE

Si la modification est en réalité **un transfert de crédits sans influence sur le subside communal**, il est possible de suivre une procédure simplifiée. En effet, les modifications de crédits *à l'intérieur d'une même enveloppe budgétaire* (le total du chapitre) ne doivent plus être soumises au contrôle réglementaire prévu, **à condition** de tenir compte des règles suivantes :

- les modifications internes de crédit *à l'intérieur d'un même chapitre* doivent faire l'objet d'une décision du conseil de fabrique ;

- à l'intérieur d'un même chapitre, le total des augmentations de crédit doit être équivalent au total des diminutions de crédit ;
- le montant total prévu initialement pour le chapitre ne peut être changé ;
- il doit s'agir de transferts de crédits prévus dans le budget initial ;
- la règle ne vaut pas pour des dépenses facultatives et pour le service extraordinaire ;
- les décisions du conseil de fabrique et les listes des adaptations internes de crédit faites au cours de l'année écoulée doivent être jointes au compte annuel.

À RETENIR

ATTENTION :

Si votre modification est un transfert de crédits entre le chapitre I et le chapitre II, il n'est pas possible de suivre cette procédure simplifiée et cela, même si la modification est sans influence sur le subside communal. Dans ce cas, votre modification devra suivre la procédure identique à celle du budget initial (envoi simultané à l'évêché et à la commune).

REMARQUES :

- Le point de départ du délai de tutelle est la réception de l'acte et des pièces justificatives.
- Le jour de la réception n'est pas inclus dans le délai.
- Le jour de l'échéance est compté dans le délai. Si ce jour est un samedi, un dimanche ou un jour férié, le jour de l'échéance est reporté au jour ouvrable suivant.

■ Catherine Naomé
catherine.naome@diocesedenamur.be

Le tarif des messes dans le diocèse de Namur

Le CASUEL est la somme demandée aux fidèles à l'occasion de célébrations et services particuliers, principalement les mariages et les funérailles.

Dans le respect des règles de transparence prônées par la Charte de bonne gestion des biens d'Église, le montant fixé pour ces célébrations doit être versé par virement bancaire sur le compte de la paroisse ; il ne peut en aucun cas être transmis de la main à la main (enveloppe) ou transiter par le compte d'une tierce personne, prêtre ou laïc ! Dès que le compte paroissial a été crédité, un reçu daté et signé par le trésorier précisant le montant et la célébration concernée est remis à la famille; un double de ce document doit intégrer la comptabilité

de la paroisse pour justifier la recette.

Selon la décision de l'évêque, ce montant sera réparti entre les intervenants dans des délais raisonnables (à tout le moins au cours de l'année civile). Cette répartition se fera par virement bancaire exclusivement. Lorsqu'un des bénéficiaires désignés n'est pas présent à la célébration, sa part reste acquise pour la caisse paroissiale.

Lorsqu'il s'agit d'indigents, les mariages et funérailles sont célébrés gratuitement et la rémunération du personnel est à la charge de la paroisse.

Ultime précision : les collectes réalisées lors de funérailles ou de

mariages sont exclusivement attribuées aux besoins de la paroisse. Si la famille souhaite inviter les personnes présentes à poser un geste au profit d'une œuvre, il lui est loisible de le préciser sur l'avis nécrologique ou le faire part d'invitation, mais pas durant la célébration religieuse.

Le tarif des messes doit être affiché aux valves de chaque église de manière à garantir une information transparente sur le coût des célébrations. Cette fiche est disponible sur le site diocèse, rubrique Aide à la navigation, lettre T : Tarif des messes.

Voici le tarif qui est applicable dans notre diocèse depuis le 1^{er} janvier 2020 et la clef de répartition à respecter :

À RETENIR

	MARIAGE ET FUNÉRAILLES	DERNIER ADIEU* (Absoutes)	AUTRE SERVICE**
Célébrant	35 €	20 €	20 €
Caisse paroissiale	25 €	1,50 €	12 €
Organiste	35 €	14 €	13 €
Chantre	15 €	7 €	6 €
Sacristain	15 €	5 €	4 €
Fabrique d'église	25 €	12,50 €	5 €
Diocèse	50 €	20 €	20 €
TOTAL	200 €	80 €	80 €

* Si une liturgie des funérailles n'a pas eu lieu précédemment, incluant déjà le dernier adieu.

** Te Deum, messe anniversaire, etc.

■ Jean-Luc COLLAGE, Économiste diocésain
jean-luc.collage@diocesedenamur.be



L'abbaye bénédictine de Chevetogne

*Toi, qui en tout temps et à toute heure, au ciel et sur terre,
es adoré et glorifié, Christ Dieu, longanime, riche en pitié, miséricordieux.*

*Qui aimes le juste et fais miséricorde au pécheur,
qui appelles tout homme au salut par l'annonce des biens à venir,
toi-même, Seigneur, à cette heure, accueille nos requêtes et dirige notre vie selon tes commandements.*

*Sanctifie nos âmes, rends chastes nos corps, redresse nos raisonnements, purifie nos pensées,
et délivre-nous de toute affliction, de tout mal et de toute douleur.*

*Entoure-nous de tes anges saints afin que, protégés, gardés et conduits par eux,
nous parvenions à l'unité de la foi et à la connaissance de ta gloire inaccessible,
car tu es béni dans les siècles des siècles.*

Amen.

Cette prière de l'office byzantin est récitée à la fin des petites heures de la journée (prime, tierce, sexte et none).